

vivre **match** santé

PAR SABINE DE LA BROSSÉ

A close-up photograph of a woman's eye with a light green iris. The eye is surrounded by surgical markings in black ink. A prominent arrow points upwards from the upper eyelid. Other faint markings, including a star-like shape, are visible on the skin to the right of the eye. The skin appears slightly reddened, suggesting a recent procedure or examination.

Chaque regard a sa propre morphologie et ses caractéristiques qui lui donnent sa personnalité et son charme. Pour vous aider à voir clair sur les possibilités et les limites de «cette chirurgie du bonheur» destinée à rendre tout son éclat au visage, Sabine de la Brosse a interrogé quatre spécialistes en chirurgie plastique et esthétique: le Pr Alain Bellavoire (chef de service à l'hôpital Saint-Joseph), le Dr Patrick Bui (attaché à l'hôpital Cochin), le Dr Marc Divaris (chirurgien à l'hôpital Pitié-Salpêtrière), le Dr Vladimir Mitz (chirurgien à l'hôpital Georges-Pompidou) et un spécialiste en chirurgie plastique et ophtalmologique à la Fondation Rothschild, le Dr Serge Morax.

**RAJEUNISSEMENT
DU REGARD**
NE VOUS DÉCIDEZ PAS
AVÉC UN

POUR CHAQUE INTERVENTION UN PROTOCOLE SUR MESURE

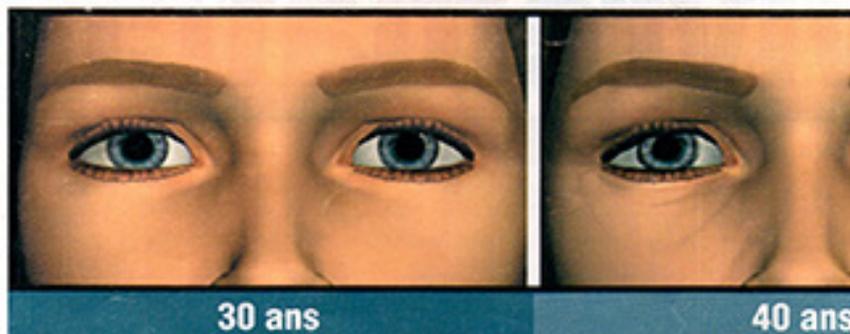
Préserver l'expression du visage

A notre époque où, grâce à l'essor de la chirurgie esthétique, les stigmates de l'âge ne sont plus une fatalité, l'intervention de loin la plus demandée est celle du rajeunissement des paupières. Pourquoi cette fréquence ? Parce que le regard est le reflet de la vie intérieure et, bien souvent, les altérations dues au temps qui lui donnent un air las ne correspondent plus à une jeunesse intérieure, un appétit de vivre demeuré intacts. La gêne ressentie alors va bien au-delà du vieillissement physique... « Pour nous, chirurgiens, explique le Dr Vladimir Mitz, les yeux sont comme des phares qui illuminent le visage, et lorsque, chez un patient ou une patiente, ils ont pris un aspect fatigué à cause de paupières flétries, tombantes ou pochées, on a l'impression que cette personne "roule en codes". Redonner vie au regard est capital ! C'est pourquoi, quand on nous demande d'effectuer un lifting, il nous paraît évident de rajeunir aussi les paupières. » Mais, malgré le perfectionnement des techniques, l'amélioration du savoir-faire de nombreux chirurgiens, il n'est pas rare de constater encore des échecs dus à une chirurgie excessive. Certes, il n'y a plus de poches, de rides ni d'excédent de peau, mais le regard semble vide. « Ces ratages, observe le Pr Alain Bellavoit, peuvent avoir des répercussions catastrophiques, entraîner une véritable souffrance morale. » Chaque regard, avec la forme de ses paupières, son front, ses arcades sourcilières, à sa propre morphologie, ses propres caractéristiques, ses propres petits défauts que, parfois, il vaut mieux garder pour conserver au visage tout son charme et sa personnalité. Pour chaque cas, l'approche doit être sur mesure. « Après une intervention, souligne le Dr Patrick Bui, une femme qui ne retrouve pas complètement son expression souffre beaucoup plus psychologiquement que si elle avait conservé les altérations dues à son âge. »

Comment vieillit notre regard ?

Ce qui donne toute l'expression, les caractéristiques d'un regard, explique le Dr Marc Divaris, ce ne sont pas seulement les yeux et les paupières, mais aussi les zones environnantes : la région sourcilière, la base du front, les tempes, le haut des pommettes... toute la partie haute du visage qui, avec l'âge, va peu à peu s'altérer, car elle aussi subira les outrages du temps. Mais il arrive également que certaines personnes jeunes présentent des défauts constitutionnels au niveau des paupières. Ces "cadeaux génétiques empoisonnés" sont généralement des hernies graisseuses ou des paupières tombantes faciles à corriger. »

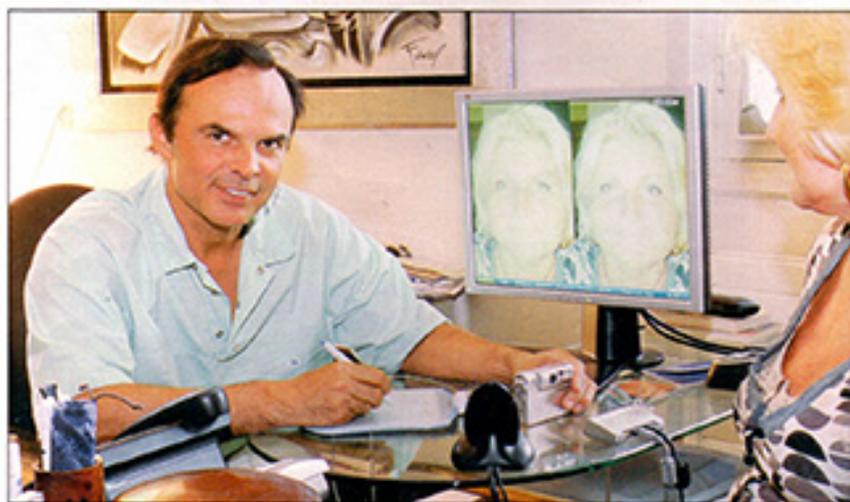
Comment vieillit notre regard ? Cette lente évolution s'effectue en plusieurs étapes. Vers la quarantaine, sous l'effet des mouvements répétés du muscle orbiculaire, la peau de la paupière supérieure s'est déjà plus ou moins distendue et, au coin des yeux, de petites rides d'expression se sont dessinées. Aux environs de la cinquantaine, la paupière inférieure subit à son tour des altérations. Un excès de peau s'est constitué, associé, très souvent, à un amas plus ou moins important de cellules graisseuses. D'où, chez les malchanceux, la formation de « poches disgrac-



DR SERGE MORAX LES IMPÉRATIFS DE LA CONSULTATION

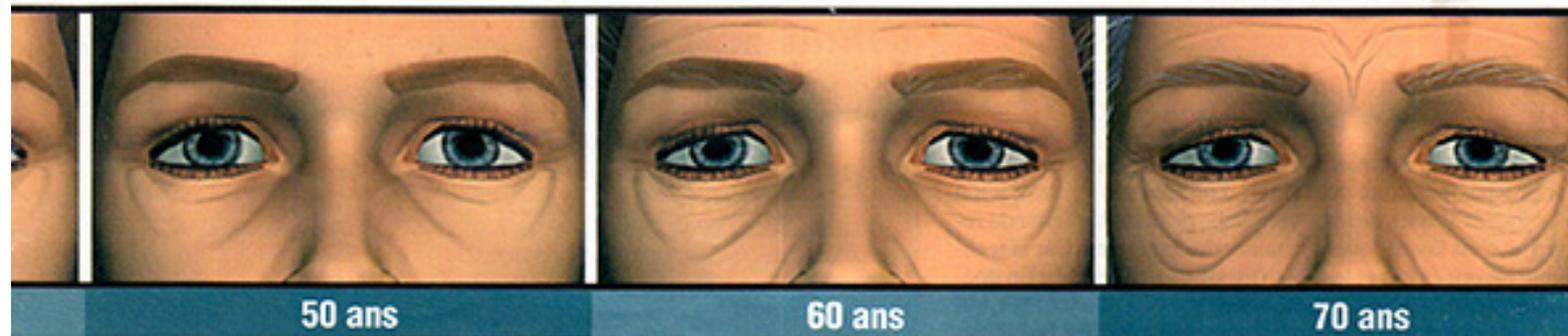
« Aujourd'hui, précise le Dr Morax, les techniques chirurgicales sont dans l'ensemble bien maîtrisées, mais il faut auparavant définir entre médecin et patient trois éléments très importants :

1. La réelle motivation du patient, car souvent la disrâce dont il se plaint ne correspond pas à l'analyse du chirurgien.
2. Le patient doit bien mesurer les limites de l'opération envisagée.
3. Le chirurgien doit faire remarquer les asymétries, les imperfections présentes dans la région à opérer et qui ne disparaîtront pas avec l'intervention. »



les zones environnantes, elles aussi atteintes par les lois de la pesanteur, impriment désormais les marques du temps : les rides d'expression se sont creusées, les paupières supérieures se sont encore alourdies, la zone de la queue du sourcil s'est plus ou moins affaissée, fermant le regard. Les tempes se sont creusées au niveau des paupières inférieures, les poches graisseuses, devenues plus importantes, peuvent donner une impression de grande fatigue et la chute des tissus mous du haut de la pom-

Le Dr Marc Divaris montre sur l'écran les retouches à effectuer sur le regard de sa patiente.



50 ans

60 ans

70 ans

UNE OPÉRATION DES PAUPIÈRES AUX ALENTOURS DE LA QUARANTAINE

Les paupières supérieures

L'opération classique chez les femmes jeunes consiste habituellement à effectuer une incision extrêmement discrète dans le pli palpébral, puis à retirer les excédents de peau et de muscle responsables de l'aspect disgracieux. « Quand il existe de petits poches graisseuses situées à l'extrémité interne de la paupière, précise le Dr Marc Divaris, il faut également les retirer, et lorsque l'orbite est particulièrement creuse, on transpose ces petites particules de graisse au niveau de la partie moyenne de l'œil pour combler ces vides qui vieillissent le regard. » « Depuis peu, poursuit le Pr Alain Bellavoir, nous bénéficions d'un merveilleux outil électronique, l'ultracision, qui coagule les petits vaisseaux sans diffusion thermique (sans brûlure), ce qui va minimiser ensuite la survenue d'ecchymoses et d'œdèmes. Ces blépharoplasties sont le plus souvent réalisées sous une neuroleptanalgesie, anesthésie locale qui détend la patiente sans l'endormir (les patientes qui désirent une anesthésie générale peuvent néanmoins sortir le jour même). »

Pour le Dr Serge Morax, ces dernières années, la chirurgie des paupières a bénéficié de progrès considérables. « De nos jours, on enlève beaucoup moins de tissu graisseux et cutané. Les gestes opératoires sont nettement moins agressifs. » Ce que confirme le Dr Vladimir Mitz: « On pense désormais davantage à conserver un terrain propice pour une éventuelle reprise chirurgicale dix ou quinze ans plus tard. Il faut tout faire pour éviter d'aboutir à une orbite creuse! »

Les paupières inférieures

Selon l'importance de l'altération, les techniques utilisées varient. Mais les chirurgiens s'accordent, dans l'ensemble, à dire que l'erreur à éviter est d'enlever de la peau alors que seul l'excès graisseux est responsable de la poche. « Et quand, à ce niveau, il n'y a qu'un seul excès de graisse, explique le Dr Marc Divaris, et que le muscle est resté tonique, on pratique désormais une incision à l'intérieur de la paupière, au ras de la muqueuse conjonctive, pour éviter toute cicatrice. Dans les cas où peau et muscle sont peu relâchés, certains chirurgiens complètent l'intervention par quelques séances de laser doux, dit "fractionné", pour "booster" le collagène et améliorer l'aspect cutané. » « Chez ces femmes encore jeunes, les tissus, au niveau de l'arcade sourcilière, ont parfois aussi commencé à s'affaiblir, poursuit le Dr Vladimir Mitz.

La technique récente "du hamac", permet de corriger ce début de ptose qui alourdit le regard: après avoir lifté les paupières inférieures, dans un même temps opératoire, le chirurgien

limètres, dans le pli naturel de la patte d'oie (ce qui permet d'ôter les tissus en excès de la région supérieure). » La cicatrice devient quasi invisible après environ deux mois et le résultat se maintient durant quelques années. « Autre avancée, insiste le Dr Vladimir Mitz: aujourd'hui, on cherche à corriger les petites asymétries observées entre les paupières des deux yeux, ce qui implique un examen préopératoire extrêmement minutieux, avec photos agrandies. » « Pour ces petites chutes de la queue du sourcil, poursuit le Dr Serge Morax, il existe une solution encore plus simple: des injections de toxine botulique (voir encadré) qui, en affaiblissant le muscle abaisseur (orbiculaire), vont renforcer l'action du muscle releveur (frontal), ce qui entraîne un léger rehaussement de cette région de l'arcade sourcilière. Mais là, le résultat sera moins durable: quelques mois seulement. »

Les suites chirurgicales

Quelles sont les suites de ces classiques interventions chirurgicales des paupières? Des ecchymoses se forment après l'opération mais disparaissent généralement huit jours plus tard. « Si on veut des suites simples, insiste le Dr Bellavoir, il faut que le chirurgien ait effectué une hémostase parfaite, c'est-à-dire avoir coagulé le moindre vaisseau. D'où l'intérêt du bistouri bipolaire. D'autre part, pour diminuer la pression autour des yeux, je conseille à mes patientes de rester semi-assises durant vingt-quatre heures après l'opération. Une femme que j'avais opérée m'avait fortement surpris par son absence de séquelles post-opératoires. Elle m'avait expliqué que son mari, un boxeur professionnel, restait toujours assis deux jours après un match pour éviter les œdèmes. » La cicatrice sur la paupière supérieure (cachée par le pli palpébral) demeure un peu rouge durant environ un mois, puis devient ensuite quasi invisible.



Ci-dessus: avant et après une opération des paupières inférieures, réalisée avec une incision pratiquée à l'intérieur, au ras de la muqueuse conjonctive.



L'incision sur la paupière supérieure est effectuée dans le pli palpébral. Elle deviendra quasi invisible après un mois.

TOXINE BOTULIQUE ET ACIDE HYALURONIQUE

L'action de la toxine botulique est de mettre le muscle au repos. Son injection dans le muscle sous-jacent va



fortement atténuer la ride se formant lors de la contraction musculaire. On utilise généralement cette toxine pour traiter les rides du lion (dues au froncement des sourcils), les pattes d'oie au coin des yeux et pour élever légèrement la queue du sourcil. Sa durée d'action ne dépasse généralement pas six mois.

synthétique de comblement, est utilisé au niveau du regard soit pour combler une orbite trop creuse, soit pour remplir et harmoniser le creux d'un cerné. Même dans des mains expertes, des ecchymoses sont fréquentes: les résultats sont habituellement moins durables que ceux obtenus